

COMMUNICATION

Les armes et les munitions utilisées par les terroristes

MOTS-CLÉS : ARMES LÉGÈRES ET DE PETITS CALIBRES. KALACHNIKOV, TOKAREV, RPG 7.

KEY-WORDS: SMALL ARMS LIGTH WEAPON. KALACHNIKOV, TOKAREV, RPG 7.

Hubert VALARD *

L'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt en relation avec le contenu de cet article.

RÉSUMÉ

Lors des dernières attaques terroristes à Paris des armes de guerre ont été utilisées et ont provoqué de nombreuses victimes. Les armes utilisées, toutes d'origine illicite, souvent issues des anciens conflits d'Europe centrale, étaient des armes militaires, des armes légères et de petit calibre (ALPC). Les réseaux criminels transnationaux et les réseaux terroristes empruntent les mêmes voies pour obtenir des armes. La demande en armes reste forte, la disponibilité de ces armes est toujours très bonne, et elles sont peu onéreuses. De plus, elles sont faciles à obtenir car les terroristes, sont souvent d'anciens délinquants qui disposent des contacts nécessaires.

SUMMARY

During the last terrorist attacks in Paris, war weapons were used, which made numerous victims. The weapons were all of illicit provenance, and came mainly from former conflicts in Central Europe ; these military weapons were small arms and light weapons (SALW). The transnational criminal networks and terrorist networks follow the same paths to obtain their weapons. The demand for arms remains high, they are still very accessible and of small cost. Furthermore, they are often rendered more obtainable by the terrorists' delinquent past that gives them access to the necessary contacts.

* Société Française de Médecine de Catastrophe

Tirés à part : M. Hubert VALARD, même adresse

Article reçu le 22 février 2017

INTRODUCTION

« L'arme n'est rien en elle-même ; elle n'existe que par la main qui la saisit »

Victor HUGO

Les dernières attaques terroristes que la population parisienne a subies (Charlie Hebdo, Hyper casher, terrasses et Bataclan) sont caractérisées par un mode opératoire particulier dont le but est de massacrer un maximum de victimes se trouvant dans un lieu symbolique selon le principe stratégique « *soft target, high value* ». La volonté criminelle de ces terroristes, tireurs actifs, étant d'optimiser leur cheminement mortifère grâce à une forte répercussion émotionnelle, relayée et amplifiée par les média d'information en continue. Ces massacres ont provoqué parmi la population et nos élus, un fugace « choc de lucidité » : des faits de guerre se sont déroulés en France, pays en paix, en ayant pour cible notre jeunesse. Les bilans de victimes ont été impressionnants car les tueurs ont utilisé des armes de guerre, notamment des fusils d'assaut le 13 novembre avec 130 morts et plus de 350 blessés fauchés par des rafales de kalachnikov.

LES ARMES ET LES MUNITIONS UTILISEES PAR LES TERRORISTES

Les armes à feu légères et de petit calibre (ALPC)

Définition :

L'instrument international visant à permettre aux États de procéder à l'identification et au traçage rapides et fiables des armes légères et de petits calibres (A/60/88), adopté par l'assemblée générale de l'Organisation des nations Unies du 08/12/2005, précise, en son article 4, la définition suivante : « armes légères et de petits calibres » signifient toute arme meurtrière portative qui tire ou projette ou qui est conçue pour tirer ou projeter, ou qui peut être facilement transformée pour tirer ou projeter un coup de feu, une cartouche ou un projectile au moyen d'un mécanisme explosif.

- armes utilisées par 2 ou 3 personnes qui travaillent en équipe, encore que certaines puissent être transportées ou maniées individuellement,
- dans cette catégorie, figurent en particulier, les mitrailleuses lourdes, les lances grenades portatifs amovibles et son affût, les canons portatifs antiaériens et antichar, les fusils sans recul, les lances missiles antichar et les lances fusées portatifs, les lances missiles antiaériens portatifs et les mortiers d'un calibre inférieur à 100 m/m.

Nous voyons ici apparaître une importante différence entre les armes lourdes termes systématiquement employés par les média et la définition des instances internationales.

Les armes utilisées lors des dernières attaques terroristes en France

Lors des attaques de janvier 2015, les frères K. disposaient d'un arsenal varié constitué de fusils d'assaut de type kalachnikov, lance-roquette anti char de type RPG 7, de pistolets semi-automatique, de grenades fumigènes et offensives, de bouteilles incendiaires, ...alors que C. lui disposait d'un fusil d'assaut kalachnikov, d'un pistolet semi-automatique de type Tokarev, d'un revolver, de générateurs lacrymogène, d'une arme à impulsions électriques et d'un couteau de combat.

Précédemment en mars 2012, lors des tueries perpétrés par M. en région toulousaine, celui-ci disposait de 3 pistolets semi-automatiques de type Colt ACP, d'un pistolet mitrailleur de type mini UZI, d'un fusil à pompe, d'un pistolet mitrailleur de type Sten II et d'un revolver Colt Python.

Lors des fusillades et attaques suicides de novembre 2015, les abords du Stade de France ont subi 3 attaques suicides avec ceintures d'explosifs, les terrasses ont subi 3 mitraillages aux fusils d'assaut (+ de 400 coups tirés en 20 minutes dont 116 étuis retrouvés aux abords du Petit Cambodge et du Carillon) et une attaque suicide avec ceinture d'explosifs et enfin, au Bataclan, tuerie systématique aux fusils d'assaut et usage de ceintures d'explosifs.

Il a été retrouvé un véhicule le lendemain et sa fouille a eu pour résultat : 3 AK 47, 5 chargeurs garnis et 11 vides !

Il est à noter que toutes les armes dont disposaient ces criminels terroristes n'ont pas été utilisées, en particulier le lance-roquette antichar dont l'usage sur une ambulance aurait provoqué un fort impact dans la communauté professionnelle des secours.

Fiche descriptive d'un fusil d'assaut Kalachnikov

AK 47 : *Avtomat Kalachnikova* modèle 1947, facile à produire d'où son faible coût, fiable, robuste, facile d'entretien, rustique, ... toutes ces qualités ont rendu cette arme d'infanterie très populaire dans les pays du bloc soviétique ainsi que pour toutes les guérillas et groupes révolutionnaires... Sa production est estimée à environ 110 millions d'exemplaires et une production artisanale florissante de copies illicites, dans des ateliers clandestins, alimente divers trafics régionaux aux bénéfices d'organisations criminelles transnationales et de mouvances terroristes.

C'est un fusil d'assaut, léger de 3,14 Kg, dont l'encombrement varie entre 87 cm à 70 cm dans la version crosse repliable, dont les chargeurs de 30 cartouches permettent le tir en rafales. Il est chamberé pour tirer une cartouche métallique de calibre 7,62 m/m longue de 39 m/m (7,62 x 39). Ce fusil est équipé d'un sélecteur de tir permettant au tireur de choisir le mode semi-automatique (tir coup par coup) ou automatique (tir en rafales).

La cadence de tir de cette arme d'infanterie en mode automatique (rafales) est de 600 coups par minute, c'est à dire qu'un chargeur de 30 cartouches est vidé en 3 secondes ce qui peut générer 30 blessures hémorragiques en 3 secondes !

La vitesse initiale du projectile standard (balle ordinaire) est de 720 m/s. pour un poids d'ogive de 7,8 gr. et développe une énergie initiale de 1991 joules.

C'est une arme à usage et capacités militaires et, en termes de sécurité publique, il n'y a pas de différence entre le mode semi-automatique et automatique car le tir en coup par coup ou en rafales ne modifie pas le pouvoir vulnérant des munitions.

La prévalence de l'AK dans la violence criminelle et terroriste tient à plusieurs facteurs, sa facilité d'acquisition, ses performances et surtout à son aura d'arme du combattant libérateur de l'oppression. On trouve même sa silhouette caractéristique sur le drapeau du Mozambique et du Hamas.

Fiche descriptive d'un pistolet Tokarev TT 33

Pistolet semi-automatique fonctionnant en simple action chamberé en 7,65 x 25 m/m. dont le projectile standard pèse 5,5 gr qui développe une vitesse de 420 m/s. et 540 joules à la bouche.

Cette munition peut percer certain gilets balistiques souples.

Fiche descriptive d'un lance-roquette anti-char RPG7

Tire à l'épaule une roquette non guidée de 2,2 kg. à charge creuse simple, précise de 50 à 100 mètres, qui perce un blindage standard de 260 m/m. C'est l'arme par excellence des guerres asymétriques car elle est très simple d'emploi et elle est polyvalente : anti-char, anti hélicoptère (Cf. : la chute du Faucon Noir à Mogadiscio en 1993) et anti-bunker.

Ces 3 armes sont d'origine soviétique. Ce sont de vieux matériels militaires conçus pour les combats d'infanterie mais dont les performances balistiques et les capacités vulnérantes des munitions restent très performantes.

Disponibilité et accessibilité des ALPC illégales

On estime que les civils détiennent près de 75 % (650 millions) de toutes les armes légères et de petits calibres dans le monde sur un total 875 millions [1].

La plupart de ces ALPC sont utilisées, stockées illégalement, volées ou détournées vers le commerce illicite des armes !

Bernard SOUBELET, Général de Corps d'Armée, ex Directeur des Opérations et de l'Emploi de la gendarmerie nationale :

« Nous vivons dans une poudrière, ces délinquants, ces tueurs potentiels disposent d'une source d'instruments de mort quasi inépuisable : dans les grands centres urbains de France, il y a des stocks d'armes illicites qui sont des reliquats des guerres d'Europe centrale. Ce qui nous fait peur, à nous gendarmes, c'est que ces stocks d'armes qui dorment pour le moment, sortiront un jour ou l'autre entre les mains de gens déterminés et organisés [2] ».

Déjà en 2006, des experts estimaient que plus de 600 millions d'armes légères et de petits calibres circulaient dans le monde avec pour provenances :

- activités de courtages illicites,
- armes récupérées d'autres conflits,
- fabrications illicites,
- disparitions incontrôlées dans des arsenaux militaires et de police,
- contrebande,
- vols.

Le bilan en France, suite à l'instauration de l'État d'urgence, est relativement faible : 3336 perquisitions pour 578 armes saisies, dont seulement 48 armes de guerre (Ministère de l'intérieur 02/2016), ce qui prouve que les dépôts criminels ont été dispersés et/ou mieux dissimulés.

En mars 2016, lors d'une perquisition à Argenteuil (95) dans un appartement conspiratif, il a été saisi 5 fusils d'assaut de marque kalachnikov avec de nombreux chargeurs, 1 pistolet mitrailleur ainsi que des armes de poing, ainsi que 105 grammes d'explosif artisanal, du TATP (tri acétone tri peroxyde) avec des produits chimiques précurseurs de sa synthèse : acétone, bidons d'acide, des milliers de billes d'acier et enfin, 1,5 Kg. d'explosif industriel. Il appert qu'un atelier clandestin de confection d'engins explosifs artisanaux a été démantelé.

La particularité du TATP est son instabilité ce qui lui permet d'être facilement initié sans l'aide d'un détonateur par opposition aux explosifs industriels ou militaires, chimiquement et physiquement stables, qui doivent être impérativement initié par un détonateur. Il est clair qu'une production de ceintures explosives dopées par des billes d'acier (shrapnels) pour maximaliser un effet balistique terminal, pour de prochaines attaques suicide, était en cours.

Les résultats de cette perquisition sont à mettre en relation avec les résultats d'une autre perquisition, mais cette fois ci effectuée en Belgique consécutivement aux dernières attaques terroristes à Bruxelles, où, d'après les déclarations du Procureur fédéral, il a été saisi 15 Kg. d'explosif artisanal de type TATP, 30 litres d'eau oxygénée, un détonateur, une valise remplie de clous, des ventilateurs ...

Les terroristes disent toujours ce qu'ils vont faire et la confection de bombes artisanales à l'aide de TATP a été exposée et expliquée dans le numéro 6 de la revue *Inspire* (Al Qaïda). Cette recette criminelle a déjà été mise en œuvre lors des attentats de Londres en juillet 2004 !

En Europe le trafic d'ALPC est ancien et remonte à l'effondrement de l'empire soviétique et aux guerres civiles qui ont suivi.

Entre 1991 et 1993, suite à des négligences et la complicité d'employés du gouvernement ont contribué à la perte 260 000 ALPC des stocks d'armes russes. L'Allemagne a, quant à elle, signalé la perte d'environ 1 000 ALPC par an (pertes et vols).

Par exemple, entre janvier et mars, le pillage des arsenaux et dépôts militaires de l'Albanie nouvellement indépendante s'est opéré après l'éclatement social qui a suivi l'effondrement financier et bancaire de 1997: 38 000 pistolets, 226 000 AK 47, 351 000 fusils, 2 500 mitrailleuses, 2 450 lance-grenade, 3 500 000 grenades, 24 millions de détonateurs et 3 600 tonnes d'explosifs, 156 millions munitions de fabrication russe et chinoise [3] — l'Albanie a été conseillée et armée par Pékin de 1961 à 1976 — se sont ainsi retrouvées entre les mains de la population et elles ont très rapidement été récupérées par les clans criminels albanais qui ont ainsi alimenté et contrôlé de nombreuses filières d'approvisionnement illicites grâce à leur diaspora.

En 06/2001, au poste douanier de Pec, un camion albanais en provenance de Bosnie a été intercepté avec à son bord 318 fusils d'assaut kalachnikov et 1008 roquettes de RPG7 !

À la fin de la guerre civile en Bosnie, la population a été autorisée à conserver les ALPC qu'elle détenait ! Cela représente environ 750 000 armes à feu non déclarées pour une population de 4,5 millions d'habitants.

En 2003, déjà à Verviers, la police belge a démantelé un réseau criminel albanophone dont les activités marchandes illégales couvraient divers trafics : drogues, prostitution, cambriolages, armes, ... et était en relations commerciales avec les milieux criminels de Paris, Valence, Nice et aussi en Allemagne, aux Pays-Bas et la Grande Bretagne.

Ce qui est nouveau c'est ce qui a été oublié : la première attaque criminelle à l'aide d'un lance-roquette antichar de type RPG 7 : c'était à Marseille en 1985 !

Combien coûte une kalachnikov ?

« Entre 2500 et 3000 € en cash et t'es servi en vingt-quatre heures ». Propos recueillis par Alexandra Laignel-Lavastine pour une enquête publiée dans le n^o 30 de CAUSEUR (12/2015).

Le prix moyen, sur le marché mondial illicite était de 534 \$ (Période 2011-2013) avec comme écarts : Europe entre 400 et 800 \$, Tripoli 1 500 à 2 500 \$ [4].

Pour comparaison, au marché noir le prix d'un pistolet Tokarev varie entre 150 et 200 € alors que celui d'un RPG 7 varie de 2 000 à 3 000 €.

Est-ce les armes utilisées ou leurs modes d'utilisation qui sont à redouter ?

Les armes en elle-même ne sont pas dotées de volonté, c'est l'usage illicite de la violence armée par les terroristes qui est à redouter. Les populations européennes sont maintenant soumises aux dangers générés par les armes à feu légères de petits calibre (fusils d'assaut, mitraillettes, pistolets, lance-roquettes antichar), grenades, engins artisanaux incendiaires et explosifs, ... dont les conséquences sont des blessures balistiques telles que hémorragies, poly criblages, blast et brûlures.

Évolutions possibles ou redoutées

Nos ennemis passent plus facilement les frontières que nos officiers de renseignements, nos officiers de police judiciaire et nos juges. En effet, la liberté de circulation des personnes garantie par les accords de Schengen permet aussi aux terroristes de changer de pays et donc de juridiction, sans la moindre gêne ou entrave. Interpole estime qu'environ 5 000 djihadistes seraient entrés en Europe depuis la Syrie. Cette estimation est à mettre en rapport avec une autre, celle des 5 000 individus soupçonnés de radicalisation ou pouvant être en lien avec une mouvance terroriste et faisant l'objet d'une fiche S (Sécurité de l'État).

Une des règles de l'action politique par faits de terrorisme est de ne jamais s'arrêter de répandre et d'attiser la terreur au sein des populations cibles tout en s'adaptant pour contourner les mesures de prévention, de surveillance et de protection.

Il faut nous préparer à de prochaines attaques combinant plusieurs modes d'agressions tels que fusillades dans des lieux symboliques de rassemblement, non ou faiblement protégés, fusillades à partir de véhicules lors d'un parcours urbains, attaques suicides avec ceinture d'explosifs, attaques mobiles avec fusillades par plusieurs commandos alternant grenadages et usages d'engins incendiaires artisanaux (Cf. : Attaques de Mumbay), sur-attentats sur les dispositifs de secours, attaques multiples en différents lieux ou villes afin de saturer nos capacités de réponses. Et il ne peut être écarté la possibilité d'une attaque hors des centres urbains, c'est à dire le massacre d'une communauté rurale éloignée de toute infrastructures de soins et de sécurité.

CONCLUSION

La guerre asymétrique dont nous sommes l'objet est aussi une guerre civile puisqu'elle oppose deux parties de notre population (les terroristes sont issus de notre jeunesse) dont les conceptions du monde sont opposées. La menace n'est plus exogène, aux frontières de l'Europe, mais aussi endogène car provenant de notre population et sur le territoire national. Il nous faut donc apprendre à vivre avec cette menace devenue maintenant permanente et qui devrait durer au moins une génération. Cette contrainte nous oblige à mettre en œuvre d'autres comportements citoyens et solidaires et à apprendre de nouvelles techniques d'entraide et de soins puisque cette guerre civile va produire d'autres victimes présentant des tableaux cliniques comme habituellement rencontrés en opérations extérieures.

Un rapport d'Interpol du 18 janvier 2016 tend à démontrer que les pays européens et notamment la France, sont exposés à une nouvelle ère de terrorisme commandité par l'E.I.

La volonté affichée par Daesh et les autres mouvances terroristes de continuer les attaques meurtrières en France, associée à une forte disponibilité d'armes de guerre ainsi qu'une importante ressource de volontaires locaux, néo convertis, nous obligent à nous préparer à pire que ce nous avons déjà subi.

Vous faites partie du « continuum Défense-Sécurité-Résilience » est à ce titre il vous faut faciliter la diffusion des informations techniques concourant aux connaissances du domaine de la balistique terminale des projectiles des armes légères et de petits calibre ainsi que des effets des explosifs afin de faciliter la compréhension et la gestion médicale des prochaines tueries de masse.

RÉFÉRENCES

- [1] Small Arms Survey, 2007 : Guns and the City, Cambridge University Press, page 39.
[En ligne] Disponible sur : <http://www.smallarmssurvey.org>
- [2] Tout ce qu'il ne faut pas dire, Plon, mars 2016, page 36.
- [3] Chiffres communiqués par le gouvernement albanais.
- [4] Jacques BAUD. [En ligne] Disponible sur : <http://www.globalterrorwatch.ch>